



La jeunesse, atout de la France, force des armées
36^e congrès national de l'association des villes marraines 2021

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Président de l'association des villes marraines,

Monsieur le Ministre,

Mesdames et messieurs les députés,

Mesdames et messieurs les sénateurs,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les maires des villes marraines,

Messieurs les officiers généraux,

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui, à Verdun, pour ce 36^e congrès de l'association des villes marraines. L'armée de Terre est fière d'avoir la charge d'organiser, au nom des armées, cette édition, et heureuse de vous recevoir, 10 ans après le congrès qu'elle avait organisé à Grenoble.

Je remercie le président de l'Association des Villes Marraines et les délégués de l'association pour nous avoir aidés à organiser cet évènement. Je remercie le maire de Verdun, président de la communauté d'agglomération du Grand

Verdun, qui devrait nous rejoindre d'ici peu, pour l'appui apporté à l'organisation de cette journée.

Merci à tous les élus présents, aux parlementaires, merci au contrôleur général Barcellini président du Souvenir Français, au général de corps d'armée aérien Bertrand inspecteur de l'armée de l'air et de l'espace, au général de corps d'armée Ottavi, commandant la région de gendarmerie Grand Est.

Quel symbole de voir réunis des maires, des élus en provenance de toute la France en ce jour du 105^e anniversaire de l'une des plus importantes batailles de notre histoire.

Merci d'avoir répondu à cette invitation et d'être présents aujourd'hui, votre présence témoigne de l'attachement que vous portez à l'armée de Terre et aux armées.

L'armée de Terre est naturellement l'armée des territoires par son ancrage territorial, ce qui lui vaut d'être en relation avec de nombreuses collectivités territoriales. Ce lien est historique. Au fil des siècles, l'histoire de notre pays s'est faite « à coups d'épée ». Chaque bataille, chaque date est inévitablement associée à un toponyme, à une ville. Le lien entre nos localités et les armées est évident, naturel, charnel.

Hier comme aujourd'hui, nos soldats sont volontaires pour servir et défendre notre pays. Leur mission comporte deux dimensions permanentes.

Protéger et aider les Français, bien souvent d'abord préoccupés par la dangerosité du quotidien, sur le théâtre national : c'est le recours aux armées en cas de catastrophes naturelles, dans le cadre des opérations Sentinelle, avec 3000 soldats mobilisés, et Résilience pour faire face à la crise sanitaire de la COVID19. C'est l'action d'unités spécialisées, comme la BSPP ou les

UISC, mais aussi l'engagement de l'ensemble de nos soldats. Nos soldats sont fiers et enthousiastes, lorsque la situation l'exige, d'assister et de protéger les Français.

Mais la mission de l'armée de Terre et des armées, c'est aussi et surtout protéger les Français contre la dangerosité du monde.

Il s'agit bien de la raison d'être de l'armée de Terre et des armées qui devront être prêtes le jour où elles devront intervenir, y compris dans le cadre d'un engagement majeur. Personne ne nous pardonnera l'impréparation le jour où les circonstances exigeront l'engagement majeur de nos armées.

Nous ne vivons pas dans un monde de douceur et de quiétude. Comme moi, vous avez assisté au réchauffement brutal d'un conflit gelé au Haut Karabakh mais aussi à une guerre à distance entre Israël et le Hamas, à distance mais bien réelle et très violente. Il y a également eu le déploiement de force et la manœuvre d'intimidation de la Russie aux frontières de l'Ukraine.

Je constate que la France et ses autorités politiques ont conscience de cette situation et que cela s'est traduit par le vote d'une LPM inédite.

L'armée de Terre et les armées ont le devoir de se préparer et d'être prêtes.

Vous connaissez peut-être la citation du général Mc Arthur : « les batailles perdues se résument en deux mots : trop tard ! »

Trop tard pour recruter et former nos soldats.

Trop tard pour s'entraîner.

Trop tard pour s'équiper et reconstituer nos stocks de guerre.

Trop tard pour prendre part à la compétition et livrer la guerre avant la guerre.

Trop tard enfin, pour agir, le jour où il faudra le faire très vite.

De fait, l'armée française est une armée d'emploi et employée, les opérations extérieures confèrent à nos soldats une expérience opérationnelle certainement unique en Europe.

La force des armées réside dans notre jeunesse, c'est elle qui en première ligne de nos opérations. Ce n'est donc pas un hasard si le thème de cette journée lui est consacré.

Même s'il ne s'agit pas de notre mission première, je considère qu'il est particulièrement noble et important d'éduquer la jeunesse aux enjeux de Défense.

Nous avons également le devoir d'apporter des réponses aux jeunes qui se posent des questions sur les armées ou qui s'interrogent sur un éventuel engagement pour rejoindre nos rangs.

L'armée de Terre et les armées demeurent visibles pour la jeunesse : les différents sondages révèlent la popularité dont nous jouissons. C'est à la fois le fruit du travail quotidien de nos soldats et de l'image positive que nous avons dans l'imaginaire collectif. Il y a toutefois un travail pédagogique à mener qui est à mes yeux une tâche permanente : expliquer, rappeler quel est le rôle de l'armée de Terre et des armées au sein de notre société.

Les jeunes saisissent intuitivement l'importance des armées pour assurer la protection des Français face à la dangerosité du quotidien au travers des opérations Sentinelle et Résilience notamment. Si elle peut être attirée par l'appel des armes, si elle est tentée par des perspectives d'aventure, la jeunesse ne saisit pas forcément d'emblée la dangerosité du monde.

Futurs citoyens, nos jeunes doivent comprendre notre mission qui est « La défense de la Patrie et des intérêts supérieurs de la Nation ». Les questions qui se posaient hier « pourquoi nos soldats meurent-ils en Afghanistan ? », sont toujours posées aujourd'hui « quelle est l'utilité de nos soldats en BSS, le sens de leur sacrifice ? » Il nous appartient d'expliquer que l'armée de Terre et les

armées protègent les Français et que nous nous préparons aux conflits de demain.

C'est incontestable, notre jeunesse présente un potentiel fabuleux d'où l'armée de Terre et les armées tirent leur force.

Une jeunesse généreuse et pleine de spontanéité : en témoigne l'afflux vers les centres de recrutement au lendemain des attentats de 2015. Le lien avec la jeunesse existe, il faut le consolider.

Notre jeunesse, c'est aussi une multitude de talents, c'est-à-dire qu'au-delà de l'enthousiasme, ce sont des qualités, des compétences variées et précieuses dont nous avons évidemment besoin : des qualifications professionnelles élémentaires au BAC + 5.

Cette diversité est bien un atout pour la France, une force pour l'armée de Terre, les armées. Cette jeunesse, c'est celle de nos villages, de nos villes.

S'appuyant sur l'expérience et les valeurs militaires, les différents dispositifs mis en cohérence par notre politique jeunesse visent cinq objectifs, les « 5i » :

- Intéresser aux questions de Défense.
- Inciter les adolescents à aller plus loin dans leur connaissance de l'armée de Terre, des armées par le biais des classes de sécurité et défense globale. Je profite de l'occasion pour saluer le principal du collège Emilie du Châtelet de Vaubecourt dont une classe de sécurité et défense globale est jumelée avec le 3^e RHC.
- Leur proposer de s'initier, c'est-à-dire de confronter leur approche théorique à la réalité grâce à des stages ou des périodes militaires, des stagiaires du CDEC, du COM TN et de l'EMZD NE ont notamment contribué à l'organisation du congrès.

- Intégrer des jeunes adultes, en leur proposant de vivre quelques mois avec nous, pour acquérir éventuellement une première expérience professionnelle. Je sais que des jeunes du 1^{er} RSMV de Montigny les Metz sont présents.

Tout ce parcours contribue à imprégner la jeunesse de nos valeurs.

En guise d'ouverture sur l'avenir, je souhaiterais rappeler que le parrainage d'unités militaires par les villes marraines est un magnifique engagement auquel nous sommes attachés et qu'il convient de renouveler, de fortifier.

Votre action, à nos côtés, est évidemment essentielle pour sensibiliser nos concitoyens aux enjeux de défense et d'unité, et plus particulièrement les nouvelles générations.

Mais au-delà de ces actions au profit de la jeunesse, le lien entre les unités et les collectivités locales est vital. Les facilités octroyées par les communes favorisent notamment l'entraînement de nos unités, l'intégration des familles voire la réinsertion de certains de nos blessés.

Par ailleurs, la crise COVID l'a montré, l'armée de Terre et les armées ont été en appui de certaines communes qui ont dû faire face à des difficultés logistiques, lors de l'opération Résilience.

Aujourd'hui, seulement une vingtaine de nos unités font l'objet d'un parrainage avec une collectivité territoriale. Mon souhait est de dynamiser encore davantage les parrainages qui sont bien complémentaires et non en concurrence avec les relations que nos unités entretiennent déjà avec leurs garnisons. J'espère des parrainages plus nombreux pour incarner notre volonté commune de servir la France et développer l'esprit de défense de notre pays.

Je vous remercie.

Je cède la parole au Président de l'association des villes marraines, M. Louis Giscard d'Estaing.

